

TEMPERATURE

De 5 juillet 1904.

Table with 2 columns: Temperature (Fahrenheit and Centigrade) and time (7h du matin, midi, 3 P. M., 5 P. M.).

Nouveaux chemins de fer.

Il n'y a pas de meilleur baromètre de la prospérité d'un pays que le chemin de fer, principalement aux Etats-Unis...



M. Pichat et les Chartreux.

Le général des Chartreux a adressé à M. Pichat, député de l'Isère, la lettre suivante:

Je reçois, en effet, au mois de mars 1903, la visite d'un personnage, M. X..., qui, après accord avec un autre personnage que je n'ai point vu et dont on n'a pas voulu me donner le nom, venait me soumettre un projet, disait-il, de la plus haute importance...

Après réflexion, je crois que cette date est fautive, j'ai écrit de confiance "au mois de mars" parce que l'auteur de la brochure a écrit "dans les premiers jours de mars". Si j'avais prévu le bruit qui se fait maintenant autour de cette affaire, j'aurais, en temps opportun, relevé des dates très exactes...

Un journal du Nord, qui ne craint pas de froisser à tout jamais la moitié de ses lectrices, mène en ce moment une véhémente campagne contre les blondes.

poserait une dérogation formelle, et je pressens que l'on serait heureux de créer une diversion facile et peut être attendue, en me poursuivant, en criant au scandale, à la calomnie, etc., sans que je puisse me défendre. Mon devoir est donc tracé, j'ai dit ce que j'avais à dire, et désormais, je garderai le silence.

Je déclare que cette affaire est complètement distincte de l'affaire du "million des Chartreux" que j'ai connue seulement par le "Petit Dauphinien". On m'a parlé d'un trésor trouvé après la mort de M. Demagny, trésor formé de sommes énormes et de deux congrégations. Les Chartreux n'ont pas contribué à la formation de ce trésor, dont j'ignorais même l'existence.

Après réflexion, je crois que cette date est fautive, j'ai écrit de confiance "au mois de mars" parce que l'auteur de la brochure a écrit "dans les premiers jours de mars". Si j'avais prévu le bruit qui se fait maintenant autour de cette affaire, j'aurais, en temps opportun, relevé des dates très exactes...

UNE VEHEMENTE CAMPAGNE.

Un journal du Nord, qui ne craint pas de froisser à tout jamais la moitié de ses lectrices, mène en ce moment une véhémente campagne contre les blondes. Elle est blonde et jolie femme. Elle n'est pas que toutes les jolies femmes doivent être blondes.

Je ne suis pas le rédacteur qui a eu l'idée de cette attaque contre les pauvres blondes à ce point de vue. C'est un journal qui a eu l'idée de cette attaque contre les pauvres blondes à ce point de vue.

que la pomme se serait ridée dans sa main et serait tombée en poussière. Depuis des milliers d'années qu'il y a des hommes, et qui aiment, ils n'ont jamais pu s'entendre sur cette question, palpitante entre toutes. Les avis ont été de peuple à peuple, d'époque à époque, le climat, le mode, les diverses civilisations, tout a contribué à augmenter la difficulté de répondre à ce problème, durable comme l'éternel féminin: "Blonde ou brune?"

Pour chanter la beauté des blondes et la beauté des brunes, les poètes de tous les temps et de toutes les nations ont usé une multitude de lyres, et épuisé des mines de métaphores. Les blondes ont le rayonnement des anarques qui sortent de la mer; sur leurs chevelures de menthe l'air du soleil levant, et cette auréole de reflets adoucit les traits, adoucit le visage, donne aux regards une douceur alanguie, ou un plus intense rayon. Et leur peau est faite de miel et de lait, clair, pétillant, frais et semblable à la pêche de juin...

Notre grand-mère Eve était blonde. On nous l'a tant affirmé qu'il y aurait mauvaise grâce à ne pas le croire. Elle était blonde et jolie femme. Elle n'est pas que toutes les jolies femmes doivent être blondes.

La Société astronomique de France vient de donner, sur la tour Eiffel, une fête charmante. Désireuse de célébrer le soleil et ses bienfaits, tout n'étant, selon le mot de M. C. Flammarion, qu'une transformation de l'énergie solaire, la Société avait choisi pour cette transformation la date du solstice d'été, le moment où le soleil descendant à peine à dix-huit degrés et l'horizon restant baigné d'une vague brume rougeâtre, il n'y a presque pas de nuit sur ces régions.

Si nous enjambons plusieurs siècles et que nous arrivions en pleine histoire romaine, nous constatons que Lucrèce, célèbre par sa vertu, aussi bien que Messaline, célèbre par son indépendance de mœurs, étaient toutes les deux brunes.

Dieu a fait la blondeur des statues marmorées sous la lune d'hiver, et son exquis profil était encadré de cheveux aussi noirs que l'Érèbe. Comme Baggio devant la fameuse glace magique, faisons un geste, et dans une évocation rapide apparaîtront les grandes amoureuses de la France d'aujourd'hui. Voici Agnès Sorel, Gabrielle d'Estrees, les deux guerrières, Diane de Poitiers...

de Beaufort, Mlle de Lavallière, Mlle de Fontanges, Ninon de Lenclos, la du Barry. Elles sont blondes, de tous les Dieux, depuis l'incandescence jusqu'au blond châtain. Voici Berthe aux grands pieds. Ande qu'épousa Roland, Bruneau, Marie Stuart, Catherine de Médici, Marion Delorme, Mme de Montespan, elles sont brunes.

Siciles, passez. Voici l'Empire, Joséphine de Beauharnais, Brune, et Marie Louise, blonde. Et devant nous des figures belles ou jolies, toutes celles qu'éclairait jadis la feu de la rampe, se lèvent et sourient. Voici Mlle Mars, Mlle Rachel, la Malibran, Marie Derval, Mlle Georges, Agar, Rachel, Aronold-Plessis, Angèle, Mme Favart, Céline Montaland, Madeleine Bruhan, Judic, Rose Chéri, Wanda de Boncza, la Frezzolini, Mme Cavallieri, Mme Bréval, brunes.

La Société astronomique de France vient de donner, sur la tour Eiffel, une fête charmante. Désireuse de célébrer le soleil et ses bienfaits, tout n'étant, selon le mot de M. C. Flammarion, qu'une transformation de l'énergie solaire, la Société avait choisi pour cette transformation la date du solstice d'été, le moment où le soleil descendant à peine à dix-huit degrés et l'horizon restant baigné d'une vague brume rougeâtre, il n'y a presque pas de nuit sur ces régions.

LA FETE DU SOLEIL.

La Société astronomique de France vient de donner, sur la tour Eiffel, une fête charmante. Désireuse de célébrer le soleil et ses bienfaits, tout n'étant, selon le mot de M. C. Flammarion, qu'une transformation de l'énergie solaire, la Société avait choisi pour cette transformation la date du solstice d'été, le moment où le soleil descendant à peine à dix-huit degrés et l'horizon restant baigné d'une vague brume rougeâtre, il n'y a presque pas de nuit sur ces régions.

Dans les Indes Néerlandaises. Amsterdam, 5 juillet. — Un petit de Malacca, capitaine des Indes Néerlandaises, dit qu'une pétition partie contre le lieutenant de Sumatra, a été présentée le jour de la fête du 20 juin. Les lettres des Atchoué de 432 lettres, dont 231 et 55 enfants et 54 blessés. Les Hollandais ont fait 30 prisonniers et ont tué 22 soldats et 6 civils.

Dieu a fait la blondeur des statues marmorées sous la lune d'hiver, et son exquis profil était encadré de cheveux aussi noirs que l'Érèbe. Comme Baggio devant la fameuse glace magique, faisons un geste, et dans une évocation rapide apparaîtront les grandes amoureuses de la France d'aujourd'hui.

astronomique de France, M. Camille Flammarion a pris la parole. Dans une conférence très applaudie, il a fait l'apologie du soleil, indiquant les cultes nombreux dont il a été l'objet depuis l'antiquité la plus reculée, cultes dont les feux de la Saint-Jean sont encore un reste; puis, après avoir montré ses bienfaits, il a offert, le conférencier a parlé du soleil lui-même, de sa constitution physique, de sa grosseur, de son éloignement et de sa disposition, qui se produira dans vingt ou trente millions d'années.

Enfin, des expériences de télégraphie sans fil exécutées par le capitaine Ferri terminèrent la partie scientifique. Un concert qui suivit et auquel prirent part Mmes Mollot, de l'Opéra-Comique, Fiabian, de l'Opéra, Delaire, de la Comédie Française, Teikley-Planet, M. Mounet-Sully, Soulaire, Brémond, Planet, et des poètes MM. Jean Rameau, Gaston Armand et Paul Paget, fut entièrement consacré à chanter la gloire du soleil.

AMUSEMENTS. WEST END. Malgré l'orage de la journée d'est par milliers que se comptent les visiteurs hier soir. West End, pour y applaudir l'orchestre du professeur Paolelli et la nouvelle troupe de vaudeville.

PARC ATHLETIQUE. Grâce au talent, à l'entrain, à la verve de Little Chip de Miss Mary Maibe, de Miss Linden et des autres artistes de la troupe Wells-Bunne Harlan, qui ont préparé, Mr Friend from India une amusante comédie musicale dans laquelle les chansons populaires sont intercalées, attirer foule chaque soir au Casino Parc Athlétique. Cette pièce sera donnée toute la semaine.

EDITION QUOTIDIENNE. Les Etats-Unis, port compris: 10c. par semaine 52c. par mois 5.00. La Belgique, le Canada et l'Europe: 10c. par semaine 52c. par mois 5.00.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent y ajouter ont à payer aux marchands.

Inondée du Café Américain. St-Louis, 5 juillet. — Le feu a éclaté à 20 heures dans la cuisine du Café Américain, dans la concession de Jérusalem sur les terrains de la foire du monde et a menacé pendant plus d'une heure de s'étendre à la Salle d'Exposition Occidentale et à toute l'exposition de Jérusalem.

Confirmation attendue. St-Petersbourg, 5 juillet. 7:15 p.m. — Le ministère des affaires étrangères n'a aucun renseignement officiel justifiant les accusations de cruauté formulées contre les Japonais et aucune action ne sera prise avant que les faits soient confirmés.

La santé du pape. Rome, 5 juillet. — Le rapport mis en circulation ce matin par une agence de nouvelles, annonçant que le pape souffrait de palpitations de cœur est faux.

LA BEILLE. NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes: quotidienne, hebdomadaire, Edition du Dimanche.

EDITION QUOTIDIENNE. Les Etats-Unis, port compris: 10c. par semaine 52c. par mois 5.00. La Belgique, le Canada et l'Europe: 10c. par semaine 52c. par mois 5.00.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent y ajouter ont à payer aux marchands.

Feuilleton. L'Abéille de la N. O. LA FAUVETTE Du Faubourg. Par Henri Germain. DEUXIEME PARTIE. II L'INCENDIE. Et puis, dans la Ville-Lumière, les astres naissent vite, mais...

éteignent aussi rapidement. N'importe, Yvonne, c'est un joli nom, un nom de guerre dont la simplicité est remarquable. Yvonne! ... c'est charmant, pas banal du tout; j'ai bien envie d'aller l'entendre cette petite femme-là. Mais, tout à coup, l'expression souriante du visage de Destrem se modifia, devint soucieuse, presque triste, sous la poussée des souvenirs lointains.

blanche précieuse avec un visage connu. Pen à pen, son esprit distraint par l'action scénique abandonna cette recherche. Il oublia son impression, due certainement à une illusion d'optique, et, secouant ses épaules, homme désireux de se débarrasser d'un obsession ridicule, il concentra toute son attention sur l'œuvre du maestro. — J'étais ton, dit-il tout bas. Cependant, à l'acte suivant, au moment du duo célèbre "Légères hirondelles" il redevint nerveux.

Dieu a fait la blondeur des statues marmorées sous la lune d'hiver, et son exquis profil était encadré de cheveux aussi noirs que l'Érèbe. Comme Baggio devant la fameuse glace magique, faisons un geste, et dans une évocation rapide apparaîtront les grandes amoureuses de la France d'aujourd'hui. Voici Agnès Sorel, Gabrielle d'Estrees, les deux guerrières, Diane de Poitiers...

Dieu a fait la blondeur des statues marmorées sous la lune d'hiver, et son exquis profil était encadré de cheveux aussi noirs que l'Érèbe. Comme Baggio devant la fameuse glace magique, faisons un geste, et dans une évocation rapide apparaîtront les grandes amoureuses de la France d'aujourd'hui. Voici Agnès Sorel, Gabrielle d'Estrees, les deux guerrières, Diane de Poitiers...

Dieu a fait la blondeur des statues marmorées sous la lune d'hiver, et son exquis profil était encadré de cheveux aussi noirs que l'Érèbe. Comme Baggio devant la fameuse glace magique, faisons un geste, et dans une évocation rapide apparaîtront les grandes amoureuses de la France d'aujourd'hui. Voici Agnès Sorel, Gabrielle d'Estrees, les deux guerrières, Diane de Poitiers...

Dieu a fait la blondeur des statues marmorées sous la lune d'hiver, et son exquis profil était encadré de cheveux aussi noirs que l'Érèbe. Comme Baggio devant la fameuse glace magique, faisons un geste, et dans une évocation rapide apparaîtront les grandes amoureuses de la France d'aujourd'hui. Voici Agnès Sorel, Gabrielle d'Estrees, les deux guerrières, Diane de Poitiers...